

L'ORTHOGRAPHE AU SERVICE

DE LA LECTURE AU CYCLE 2

Document de travail proposé par l'équipe de circonscription d'Angoulême Sud
Octobre 2006

Documents de références :

- Les travaux de M. Ouzoulias :
 - « Comprendre et aider les enfants en difficulté scolaire », collectif, éd ; Retz, 2004
 - « Favoriser la réussite en lecture, les MACLÉ », André Ouzoulias, éd ; Retz, 2004
- Conférence de M. Ouzoulias à l'IUFM d'Angoulême, le 12/10/05 : « l'entrée dans l'écrit au cycle 2 »
- Le DVD, « Apprendre à lire », Ministère de l'Education Nationale, 2006
- « Lire au CP » et « Lire au CP (2) », documents d'accompagnement des programmes.

**« Faire écrire pour prévenir les difficultés dans
l'apprentissage de la lecture : une bonne situation d'écriture
équivalent à 10 situations de lecture »,**

A. Ouzoulias.

L'équipe de Circonscription (plus spécialement les Conseillers Pédagogiques) propose à votre intention ce document, dans la perspective de la venue de M. André Ouzoulias.

Il vise d'une part à vous fournir des pistes pédagogiques utilisables d'ores et déjà en classe et d'autre part à préparer de façon efficace la conférence de notre intervenant.

Merci d'avance pour votre investissement dans ce travail.

Roger Giroux
IEN de la circonscription d'Angoulême Sud

Sommaire :

- 1 – Ce que nous dit André Ouzoulias (*Professeur à L'IUFM de Versailles*)
- 2 – Ce que l'on peut mettre en œuvre dans nos classes
- 3 – Quelques conseils pédagogiques
- 4 – Préparation de la conférence de M. Ouzoulias du 7/02/07 au LISA et de l'animation y faisant suite (cf. programme des animations d'Angoulême Sud : 14/03 ou 28/03 selon les secteurs concernés)

1 - Ce que nous dit André Ouzoulias

« ...La lecture orthographique donne un accès immédiat à des informations sémantiques (par exemple, la signification du mot « *sot* » et sa nature syntaxique sont différentes de celles de « *seau* » ou de « *saut* »). Cela soulage d'autant les autres traitements (calcul syntaxique et intégration progressive des informations de nature sémantique), ce que corrobore le fait que les bons orthographes sont très exceptionnellement de faibles lecteurs (ce qui ne veut pas dire que les bons lecteurs soient nécessairement bons orthographes).

Moins séquentielle, plus rapide, plus sémantique, plus efficace que le décodage, la lecture orthographique devrait être un objectif majeur de l'école élémentaire...»

Les activités qui suivent doivent aider les élèves à mettre en mémoire l'orthographe des mots les plus fréquents :

Voir liste des 45 mots les plus fréquents dans « lire au CP », fiche E5, page 45.

2 – Ce que l'on peut mettre en œuvre dans nos classes *(d'après A. Ouzoulias)*

Objectif : mettre en mémoire l'orthographe des mots les plus fréquents.

Dictée Flash : cartons éclairés, de mots, de groupes de mots ou de phrases à reproduire après une lecture rapide (le texte est connu préalablement des élèves).

Enseigner des stratégies de mémorisation de mots :

Description : mots présentant un intérêt pour les productions d'écrits à venir. L'élève doit pouvoir écrire en cursive le mot mémorisé.

L'enseignant écrit au tableau un mot en lettres scriptes. Les élèves l'observent et doivent l'écrire sur l'ardoise de mémoire (mot masqué au tableau).

Au bout de deux ou trois répétitions de cette activité on finit par se donner une méthodologie pour réussir :

A – on compte le nombre de lettres ;

B – épellation en remarquant éventuellement les singularités ;

C – recherche des analogies orthographiques (exemple : danger comme manger, boulanger) – Cette activité peut être travaillée spécifiquement à partir des écrits références de la classe ;

D – visualisation mentale (l'enseignant demande aux enfants de mettre le mot « dans leur tête » avec toutes ses lettres, puis il leur demande s'ils sont capables de dire les lettres qu'ils « voient dans leur tête » ;

E – syllabogramme : l'enseignant demande combien il y a de syllabes dans le mot (on compte les syllabes orales). On se penche ensuite sur l'écriture de chacune de ces syllabes.

Exemple : pour le mot sorcière, on entend deux syllabes. La première s'écrit [sor] : elle s'écrit avec les lettres S, O, R. La seconde s'écrit [cière] : je vois les lettres C, I, E, R, E. comme la fin du mot « portière ».

Le jeu du memory : associer un dessin au mot. Il est important d'introduire dès que possible des groupes de mots. Exemple : un pirate, deux pirates, plusieurs pirates... Approche du genre et du nombre.

Prolongements avec l'ardoise : l'enseignant montre le carton dessin ; les élèves écrivent le mot (ou groupe de mots) correspondant sur l'ardoise.

Le jeu du pendu : il s'agit de choisir un mot connu ; tracer autant de traits que ce mot a de lettres. Les chercheurs proposent des lettres. Si le mot choisi contient ces lettres, l'animateur les écrit au bon emplacement, sinon il trace un des traits de la potence et du pendu.

On peut rayer au fur et à mesure les lettres utilisées sur un alphabet collectif (il pourra par la suite être utilisé individuellement pour aider les élèves qui auraient encore besoin de retenir le nom des lettres).

Le jeu de syllabes :

L'objectif est d'aider les élèves à comprendre le « principe syllabique » : dans un mot écrit, on peut retrouver chaque syllabe qu'on entend (à l'oral) ; elle est notée par une, deux, trois, quatre lettres ou plus.

Le principe de ce jeu est le suivant : sur les étiquettes collectives de mots connus des élèves, en se faisant guider par eux, l'enseignant découpe les syllabes (par exemple : cro/co/dile ; co/chon ; tor/tue ; dro/ma/daire ; etc.). On peut alors lire ces syllabes isolées : co [co] ; dile [dil] ; etc. On peut aussi inventer de nouveaux animaux : le dro/ma/chon, la cro/ma/tue, le tor/daire...et imaginer ce que seraient de tels animaux chimériques. Même jeu possible avec les prénoms.

« La dictée sans erreur », à partir du CE1 (d'après une idée d'Anne Marie Chartier) :

Objectif : consolider et développer les connaissances orthographiques des élèves.

La dictée a été préparée la veille en classe (principales difficultés repérées par les élèves eux mêmes). Chaque difficulté a donné lieu à des activités permettant de mémoriser les mots qui posent problème.

Les textes de dictée devront comporter des mots fréquents que les élèves sont susceptibles de rencontrer massivement en lecture.

Au moment de la dictée proprement dite, chaque élève dispose d'une feuille : il écrit la dictée sur le recto tandis qu'au verso figure le texte dactylographié par l'enseignant. A chaque fois qu'il a un doute sur l'orthographe d'un mot, l'élève peut chercher dans le texte écrit au verso, ce qui lui pose problème. Il devra souligner dans son propre texte le ou les mots qu'il aura consultés sur le texte modèle. Après correction, on aboutit à trois scores : nombre de mots soulignés, nombre d'erreurs d'ORTH grammaticale, nombre d'erreurs d'ORTH lexicale.

Ces scores renseigneront sur le degré de maîtrise de l'orthographe et sur la propension de l'élève à aller chercher de l'aide quand il doute (on n'écrit pas comme on entend !).

Objectif : rendre les élèves moins réticents à utiliser le texte référence ou toute forme d'aide orthographique.

Quand le nombre d'erreurs diminue, il s'agit de les inciter à s'investir davantage dans la préparation de la dictée pour avoir moins recours au texte référence.

Cette technique, pour être efficace, doit être pratiquée à raison de deux dictées par semaine de façon continue durant l'année scolaire.

La production d'écrits :

André Ouzoulias met en garde contre une pratique qui consiste lors d'un « premier jet » à permettre aux élèves d'écrire comme ils entendent. En effet les connaissances orthographiques utilisées en lecture sont très liées à celles mises en œuvre en écriture. Ce faisant, en inventant des écritures grapho-phonologiquement plausibles des mots, celui qui écrit se donne une première expérience de ces mots qui est souvent erronée. Cette représentation plausible tend à concurrencer dans sa mémoire la représentation exacte. C'est pourquoi, il convient d'éviter que l'élève soit mis en situation d'inventer l'orthographe.

En contre partie, l'enseignant doit :

- mettre à la disposition de l'élève les moyens pour écrire sans erreur (outils, textes de référence...)
- aider les élèves à retrouver rapidement et sans trop d'efforts les mots posant problème,
- favoriser le doute orthographique et l'appel aux plus experts (entraide),
- jouer tant que c'est nécessaire le rôle de secrétaire.

Après son « premier jet », l'élève ne doit pas avoir à réécrire un mot sur trois ou quatre (acte trop coûteux en efforts).

L'utilisation de référentiels orthographiques (textes découpés par *clauses* ou « groupes de souffle », listes de mots, classements par graphèmes, glossaires thématiques d'adjectifs de couleurs, noms d'animaux...) permet de préparer une première conscience orthographique (permanence de l'orthographe lexicale...).

Les situations génératives (à travailler le plus souvent possible) :

Elles rendent possibles des situations d'écriture plus fréquentes, l'élève gardant une part de créativité sans avoir tout le texte à concevoir. Les textes produits peuvent ensuite servir de textes de référence.

Exemple 1 : A partir d'une comptine (La souris verte)

Phase 1 : les élèves s'approprient la comptine.

Phase 2 : on choisit un autre animal et une autre couleur, on garde uniquement les verbes de la comptine et on reconstruit une nouvelle comptine à partir de cette structure. Pour cela, les élèves disposent de listes de couleurs, d'images mots, d'un fichier des lieux...

Exemple 2 : Si j'étais un animal je serais...(vers un jeu de devinettes)

Exemple 3 : A partir d'une affiche publicitaire ou d'éditeur : changer le verbe ou le complément du slogan.

Exemple 4 : A partir d'un texte d'album (exemple : Bon appétit M. Lapin...Bon appétit Madame Grenouille...)

Exemple 5 : Portrait d'animaux à construire (vers la devinette) – Sur le modèle de l'album de Lynda Corazza « Chaussette » : Je suis noire, j'ai des cornes et pas de taches, je suis la vache »

Je suis...j'ai...et pas de..., je suis...

En deuxième temps, les verbes peuvent être changés...

Le DVD, « apprendre à lire », Ministère de l'Education Nationale, CNDP, 2006.
 (voir pages 10 à 15, tableau des séances d'activité dans le livret de présentation)

Séances du DVD pouvant être explorées :

Compétence	Niveau	Activité	livret
Construire et développer la conscience phonologique	GS	Le son [u] <i>Chapitre DVD : la lecture en apprentissage/les domaines d'apprentissage/construire...</i> Les enfants recherchent des sons communs dans des mots représentés par des dessins sur des étiquettes, ils les classent, constituant ainsi la « maison des sons ». Les rimes et les puzzles de sons (GS/CP/CE1) La ronde des rimes consiste à trouver dans son vocabulaire un mot qui rime avec un mot-cible ou un son donné. Voir aussi « les boîtes à syllabes »	Page 20 Ecole Labastide-Murat Page 16 Ecole de Masclat
	CP	Le jeu de l'oie Le jeu correspond à la systématisation et à l'entraînement à la maîtrise des correspondances graphèmes/phonèmes.	Page 26 Ecole du Point-du-jour
Découvrir et comprendre le principe alphabétique	GS	L'écriture de « un parapluie » <i>Chapitre DVD : la lecture en apprentissage/les domaines d'apprentissage/découvrir...</i> Démarche : établir des comparaisons entre les mots ; rechercher dans les différents supports les mots dont on a besoin pour écrire ; rechercher les syllabes dans les différents supports disponibles pour écrire ; rechercher des phonèmes pour écrire un mot.	Page 21
	CP	La découverte du rapport grapho/phonologique La distinction entre n et m... <i>Chapitre DVD : la lecture en apprentissage/les domaines d'apprentissage/découvrir ...</i>	Page 24 Ecole René-Rucklin
Commencer à produire un écrit respectant les règles formelles	GS	La suite d'une phrase et l'alphabet <i>Chapitre DVD : la lecture en apprentissage/les domaines d'apprentissage/suivant/commencer...</i>	Page 21
	CP	Le récit de la suite de l'histoire L'écriture de la suite de l'histoire <i>Chapitre DVD : la lecture en apprentissage/les domaines d'apprentissage/suivant/commencer...</i>	Page 28 Ecole des Châteaux

3 – Quelques conseils pédagogiques

Pour être efficaces, **les exercices d'orthographe doivent être répétés fréquemment**. Les séances doivent être de courte durée. Les exercices ne doivent pas trop varier dans leur forme sur la période d'apprentissage choisie.

L'utilisation quotidienne de l'ardoise (une par élève) permet :

- de donner du rythme à la séance,
- de provoquer l'émulation et la motivation (aspect ludique),
- de contrôler immédiatement et rapidement les réussites et échecs de chacun des élèves,
- des activités duelles entre élèves voisins : l'un dictant à l'autre le mot à écrire et corrigeant avec le mot référent...
- des activités en groupes de besoins : révisions de graphèmes, jeux d'écriture de mots comportant le même graphème...
- d'effacer l'erreur et de la rectifier immédiatement par une médiation de l'enseignant, d'un pair, d'un outil référent (déramatisation de l'erreur).

Tous les actes de lecture/écriture peuvent donner lieu à une activité orthographique selon les opportunités rencontrées dans l'ensemble des domaines disciplinaires. Exemples : une phrase réponse en mathématique – un texte « découverte du monde » - une consigne à écrire – une production d'élève retravaillée collectivement... Ces activités s'avèrent souvent plus efficaces qu'une stricte séance d'application de règles.

Les références orthographiques : quels que soient les outils « aide-mémoire » mis en place (cahier, affichage, fiches sous-main...), il est important de faire vivre au quotidien ces exemples référents de façon à créer une mémoire collective et à renforcer l'appropriation individuelle. Exemple : un élève de CP veut écrire le mot « manteau ». L'enseignant interroge oralement la classe sur les mots qui pourraient lui servir : **maman, manger, gâteau, râteau...** Il suffit ensuite de prendre les mots référents écrits, soit dans des listes soit dans les textes mémorisés : textes découpés par « groupe de souffle » (clause), ce qui facilite le repérage de la place des mots.

4 – Préparation de la conférence de M. André Ouzoulias (7/02/07 au LISA)

- Pour donner une dimension interactive à notre rencontre avec M. Ouzoulias, nous vous invitons à :

- mettre en œuvre sur une durée significative quelques situations proposées dans ce document (situations du DVD, situations proposées par M. Ouzoulias).
- relever les progrès constatés chez les élèves
- noter les obstacles rencontrés
- nous communiquer par mail avant le 19 janvier, les questions que vous souhaitez adresser sur ce thème au conférencier

- Les animations du 14 mars (Barret) et du 28 mars 2007 à Voeuil donneront lieu à un compte rendu plus détaillé des activités ayant été conduites dans vos classes. Elles permettront la synthèse des apports des deux conférences de M. Ouzoulias et de dégager quelques orientations pédagogiques.